

Trognon et Pépin

Le vieux pommier est heureux car il est couvert de petites pommes ; ses deux préférées s'appellent Pépin et Trognon.

Ce sont deux petites pommes encore vertes qui ne pensent qu'à se balancer à leur branche et à se fendre la pêche.

« Je suis sûre que tu ne peux pas aller aussi vite que moi » dit Pépin.

« C'est ce que tu vas voir » lui répond Trognon.

Et complètement excitées, elles se balancent de plus en plus fort en riant comme des folles.

Trognon et Pépin

« Match nul », crie Pépin à Trognon quand elle n'en peut plus.

Leur vacarme attire un oiseau qui s'approche bec ouvert pour goûter Pépin.

« Bas les pattes ! » lance Trognon.

« Heu, heu... excusez - moi », bégaye l'oiseau,

« j'étais juste en train de bâiller : la chaleur me donne envie de dormir. » Et il s'éloigne tout penaud.

« C'est vrai qu'il fait chaud », dit Trognon ;

« protégeons nous du soleil, sinon nous allons mûrir trop vite. »

Et elles mettent leur grand chapeau de paille.

« Un parapluie t'irait mieux, Pépin » dit Trognon en rigolant.

Trognon et Pépin

Le vent souffle de plus en plus fort.

« Attention, accrochez - vous ! » leur crie le pommier.

« Au secours, au secours ! » hurlent Pépin et Trognon, terrifiées.

C'est la chute.

Dès qu'elles arrivent au sol, elles se mettent à rouler très loin du vieux pommier.

« Regarde comme je vais vite », dit Pépin.

« Je te dépasse », lui répond Trognon.

Mais bientôt elles s'arrêtent.

« Que va - t - on faire maintenant ? »

Au même instant, un galopin qui passait par là écrase Pépin sans s'en rendre compte.

Splitch ! Trognon reçoit toutes les éclaboussures de Pépin.

Trognon ne peut pas s'empêcher de rire en voyant la tête de sa copine.

« hi, hi, hi, on dirait une compote. »

Trognon et Pépin

« Oh, le beau petit ballon ! » s'écrie le gamin, en remarquant Trognon. Et il shoote dedans.

« Crac ! » fait Trognon en éclatant.

« Bien fait pour ta pomme ! » s'écrie Pépin.

« On est encore match nul » dit Trognon.

« On est surtout nulles » lui répond Pépin ;

« pourquoi ne voulais - tu pas te laisser cueillir ? »

« C'est toi qui ne voulait pas finir en salade de fruit » gronde Trognon.

« Fini les rires ; il ne nous reste plus qu'à pourrir. »

Trognon et Pépin

Les jours passent.

Un matin, Trognon, qui se réveille, ne reconnaît plus sa copine.

« Tu as vu ce que tu as sur la tête ? » lui dit - elle.

« Non, mais je vois ce que tu as sur la tienne. »

« On pousse ! » s'écrient – elles en même temps.

En effet, chaque jour elles poussaient davantage pour devenir deux beaux petits pommiers.

« Regarde », dit Trognon, « j'ai beaucoup plus de pommes que toi. »

« Tu plaisantes ? » répond Pépin.

Et sur les deux arbres toutes les petites pommes rigolent en les entendant .